ASSOCIATION

emmaüs

Châtellerault - Naintré

Fondateur ABBE PIERRE

Communauté Châtellerault-Naintré

"30 ans d'histoire..."

1981 - 2011

De tout âge, de tout pays, de toute origine, tous ensemble,
pour réaliser notre humanité, et construire l'Humanité.

L'histoire de la Communauté passe par trois étapes :

1981-1991:
La création

La communauté de Naintré c'est l'histoire d'une rencontre entre quatre compagnons ayant vécu à Emmaüs Poitiers et de Christian (dit KiKi) rejeté de toutes structures d'accueil. Un lieu de vie pour Christian et d'autres comme lui est devenu le projet de ce groupe de quatre qui, en plus voulait

- créer une structure différente
- être une équipe de responsables
- accueillir peu de personnes pour laisser une place plus grande à la relation humaine.

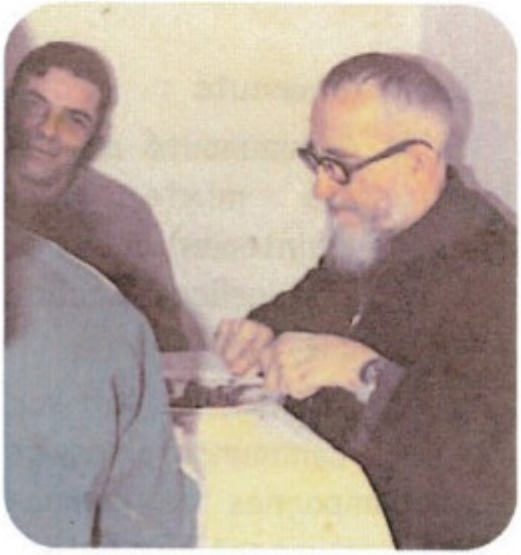
Les débuts sont modestes :
dans l'ancienne ferme de la Tour, à Naintré, vivent 6 à 12 compagnes et compagnons. C'est aussi le lieu d'accueil, de travail, et de vente.

Mais, au bout de 6 mois, l'équipe de responsables se dissocie et le petit groupe a du mal à survivre. Car, en plus, le Bric à Brac mal placé ne fait pas grosse recette.

En 1982, la Communauté a eu l'honneur d'avoir la visite de l'Abbé Pierre qui a "signé" l'appartenance de la Communauté au mouvement Emmaüs.

Ce n'est qu'en 1984 que tout redémarre... Avec la location d'un nouveau Bric à Brac à Chateauneuf, et en même temps un redynamisme de la Communauté :

- Une nouvelle équipe de responsables.
- Le groupe des compagnons passe de 12 à 20 personnes.
- Le groupe s'agrandit aussi et devient solide et dynamique.



L"Abbé Pierre à Naintré en 1982

La Communauté sera pour certains une étape, un tremplin, en vue d'une réinsertion. Pour d'autres, elle sera un lieu d'insertion, hâvre de paix et de sécurité, où l'on peut poser son sac. Poser son sac dans un lieu, où on se sent chez soi, tout en faisant partie de la Communauté.

"Restituer à l'homme sa dignité : voilà le grand secret".

Abbé Pierre

La Communauté c'est l'accueil, le travail, la vie communautaire, mais aussi, la solidarité.

"Servir premier le plus souffrant". Solidarité qui s'oriente vers l'Afrique en 1990 (Burkina Faso).

L'esprit de la communauté, c'est le refus de toute subvention, ceci par fierté, par souci de réserver notre liberté, et surtout, pour ne pas se tromper de combat. Les responsables refusent le salariat, et ont le même pécule que les compagnons. Ils ne dérogeront jamais à la règle et resteront fidèles à ce qu'ils considèrent comme des valeurs essentielles de partage et de justice.

"Le service est un moyen de se remettre debout. C'est ce qui donne tout son sens au travail et à notre vie. C'est ce qui fait d'un être une personne. C'est à dire une relation d'amour". Abbé Pierre.

1991-2001 : L'enracinement et la stabilité

Un groupe, entre 30 et 40 compagnons, qui se stabilise, s'investit : c'est l'enracinement.

Un samedi soir

La Communauté :

Si la Communauté a toujours été mixte, elle accueille maintenant une première famille, grâce à l'achat d'une ferme, en 1990.

L'hébergement se fait sur des lieux communautaires, et les compagnes et compagnons participent aux activités économiques, mais aussi,

Dimanche à la Ferme, après une partie de pétanque.

aux nombreux temps conviviaux (les samedis soirs, les fêtes), et aux temps de réflexion (réunion du lundi, participation au CA, commissions).

Ils élaborent les us et coutumes, prennent des temps de formation, vont en mission, s'investissent dans le mouvement.

Mission au Mali (3 compagnons participent)

Des jeunes : accueillis, mais aussi volontaires, envoyés par ASF (organisme allemand), qui donnent de leur temps pour une période de 18 mois, ce qui crée des liens.

En voyage avec la Maison de l'Aube.

Engagements :

Dans le mouvement, nous participons à la mise en place de la Communauté d'Epernay ; nous venons en aide à celle de Bogy ; nous sommes partie prenante de la Maison de l'Aube. Des compagnons et amis sont engagés dans des associations amies : "Vie Libre", La Barque...

Lieux de vie et de travail :

Les investissements immobiliers les plus importants se font à cette période là : la Ferme (1990), le Bric (1994), les Fougères (1998), et la Tour (2001).
Ils améliorent nos conditions de travail et d'accueil.

Les Fougères après l'incendie en 2000

Les Fougères ont permis d'accueillir et d'accompagner un chantier d'insertion textile pendant un an, avec Audacie en 1998, qui deviendra entreprise d'insertion, et qui est toujours partenaire. Les Fougères sont un lieu d'évènements tragiques : suite à la tempête, un mobil-home sur les trois achetés est détruit (ils vont, malgré tout, faire partie du paysage, mais surtout, les bâtiments brûlent, et la reconstruction va demander du temps et des moyens financiers.

Les amis :

L'équipe d'amis, très stable, est présente et active. Certains sont là depuis l'origine. Ils sont sur les lieux de travail, au CA, tiennent la comptabilité, rencontrent les compagnons, leur rendent des services, les invitent, ou organisent des fêtes.

L'accueil :

De 1991 à 1998 : Le groupe est constitué d'hommes, de femmes, de familles, de personnes seules.

En 1998 : Dans la continuité de l'esprit initial d'accueil, la Communauté a répondu :

- aux besoins de notre société qui change.

- à des appels de services sociaux pour l'accueil de personnes étrangères.

Très vite, elle est reconnue dans ce rôle.

En 2000 : La Communauté accueille les premiers demandeurs d'asile.

En 2001 : La Communauté compte en son sein beaucoup de nationalités d'horizons divers (Afrique, Europe de l'Est).

Nous finançons la totalité de cet hébergement, fidèle à notre devise "pas de subvention".

L'accompagnement se structure. La diversité entraîne des aménagements du fait, surtout, des familles.

C'est la fête...

La grande vague d'actions de solidarité ("Eau Vive", "Madagascar", "Orphelins du Rwanda", "SOS Vie" en Roumanie), se poursuit. Parallèllement, la Communauté loue des appartements pour répondre aux nouvelles demandes d'accueil.

Nos temps de fêtes s'enrichissent de cette présence, et perdurent dans leur forme. Des sympathisants s'associent à nos temps forts.

Cette période est riche, économiquement et humainement, par la présence d'un noyau de personnes stables et investies, de bons échanges avec l'environnement et les partenaires, et d'un souci de communication. Elle invite à partager notre richesse, à être inventif, et à risquer des expériences nouvelles pour éviter le repli sur soi. Elle invite à s'ouvrir à la différence...

"Malgré les différences culturelles, éthiques, religieuses, la relation entre les hommes est toujours source de paix et de richesse". L'Abbé Pierre.

2001- 2011 :
Le changement de cap

Les bouleversements et crises en Europe de l'Est et en Afrique, ont fait affluer de nombreux demandeurs d'asile vers le pays des droits de l'homme. Sensibilisée par ces drames humains et la richesse des rencontres que permet l'accueil, la communauté a ouvert ses portes.

L'accueil s'est amplifié : d'une quarantaine d'accueillis, dans les années 2000, nous sommes, à ce jour, 130 dont la majorité sont des personnes étrangères en précarité administrative ou économique. Les deux tiers vivent à l'extérieur sans travailler à la communauté .

Nous nous adaptons durant cette décennie aux besoins de cette nouvelle population.

L'accueil :

Pour répondre aux demandes croissantes, des rencontres sont organisées avec la DASS, la CAF, la Préfecture de Poitiers.

En 2002, nous acceptons le financement DASS pour loger et accompagner des demandeurs d'asile sur Poitiers et Châtellerault.

En 2005, nous sommes 100 personnes et gérons 14 appartements. Les institutions nous soutiennent financièrement et nous sollicitent de plus en plus .

En 2006, sur Châtellerault, face aux difficultés des familles sans papiers, se crée un collectif nommé ***"Collectif Solidarité Migrants"*** composé du Secours Catholique, de la Société Saint Vincent de Paul, d'Emmaüs, de la Croix Rouge et de travailleurs

sociaux à titre personnel. Des actions d'information et d'accompagnement dans les démarches administratives sont menées. Des fonds pour aider au paiement des loyers et des charges sont recherchés ; Emmaüs aide au maximum de ses possibilités.

Nous poursuivons le travail d'accompagnement sur Poitiers, avec l'association ***«Pied à Terre»*** jusqu'en 2007, date à laquelle la DASS retire son financement. La demande d'accueil ne cesse d'augmenter mais nos moyens d'aider diminuent. Malgré tout, fidèle à ses valeurs d'accueil, la communauté continue l'accompagnement des personnes accueillies.

Ces différentes actions ont entraîné le tissage d'un partenariat associatif important et solide avec «Le Toit du Monde», la Cimade, la Ligue des Droits de l'Homme, le Centre Social d'Ozon et d'autres associations du secteur.

L'accompagnement des personnes :

Les démarches administratives pour l'obtention des papiers, celles liées aux soins et à l'école, sont un vrai travail qui n'existait pas ici avant 2000. Des amis, quelques compagnons et Bruno y consacrent beaucoup de temps.

La présence de jeunes allemands, celle des stagiaires de

l'IRTS et de l'école de la Croix Rouge depuis 2005, constitue aussi une aide très précieuse.

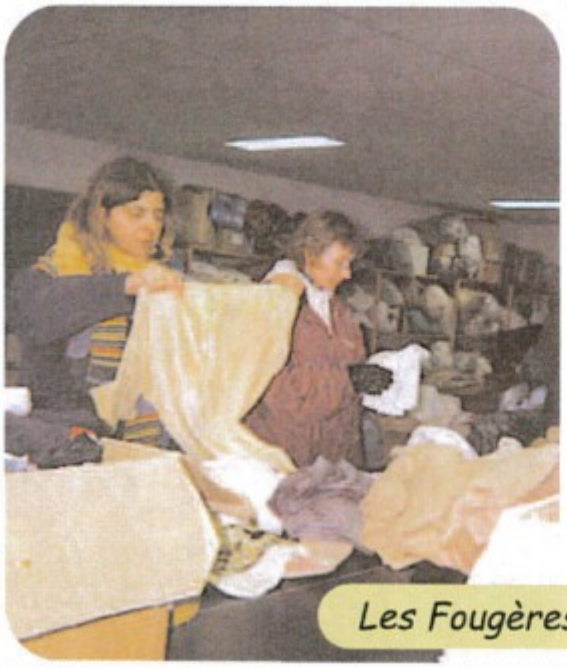
Les cours de français sont obligatoires et dispensés sur le temps de travail. Tout cela amène un bouleversement des habitudes de travail et a demandé une réorganisation et une souplesse dans le fonctionnement.

Notre outil de travail :

En 2001 le bâtiment des Fougères a été reconstruit en organisant des espaces pour de nouveaux ateliers de revalorisation du matériel donné : électroménager, informatique, télévisions, tri des vêtements.

Sollicités par Emmaüs France, nous avons mis en place les D3E (recyclage des déchets d'équipement électriques et électroniques).

Les revenus dégagés par notre activité sont restés stables mais le nombre d'accueillis et le coût de la vie ont beaucoup augmenté : nos finances sont fragiles.



Les Fougères... Ateliers...

La vie communautaire :

Le nombre et l'habitat à l'extérieur ont été les agents de transformation de la vie communautaire.. Les temps forts liés au travail persistent, par exemple "la réunion du lundi". Les braderies et ventes exceptionnelles ont pris de l'ampleur. Elles sont des moments forts d'entraide de solidarité concrète et de convivialité.

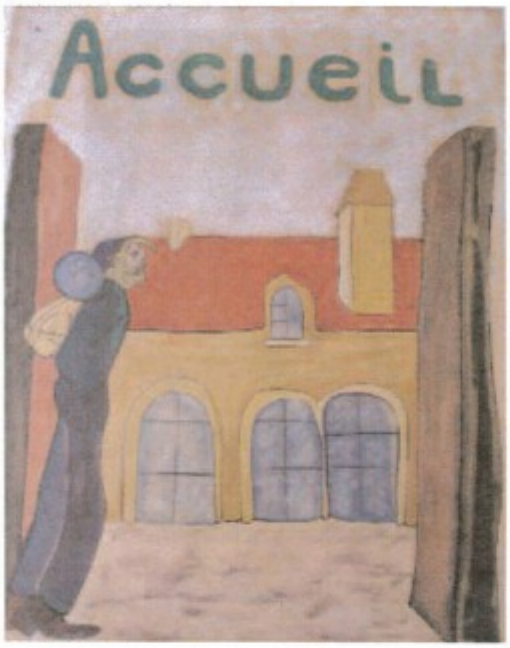
Sur les différents sites de vie, la diversité des origines des personnes crée parfois quelques tensions mais est également source de richesse.

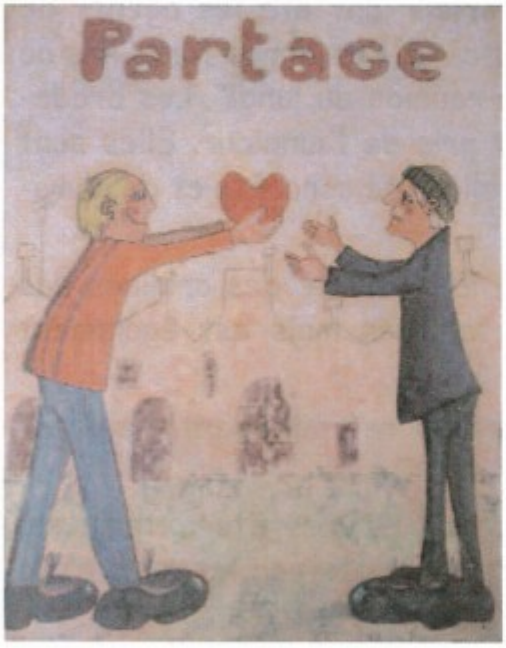
La présence des enfants qui aiment se retrouver entre eux est vivifiante.

Depuis deux ans, à l'occasion de Noël, une fête extérieure, ouverte aux personnes isolées, est organisée par les amis et la communauté ; elle est très fréquentée et appréciée.

Nous avons accepté d'être dérangés et nous essayons de continuer dans l'esprit de l'Abbé Pierre :

Pour que nous devenions des êtres contagieux d'amour, viens m'aider à aider les autres."





Communauté Emmaüs Châtellerault
19 Rue de la Tour 86530 Naintré
Tél 0549902730 Fax 0549191699
emmaus.naintre@orange.fr

Impression juin 2011
Les Ateliers du Bocage
La Boujalière 79140 LE PIN